

aucune inscription, aucun vestige de ruine antique, aucun débris quelconque ne confirme l'existence d'une ville ainsi nommée à la place que Saint-Etienne occupe actuellement(1).

Mais si l'on doit puiser avec la plus grande circonspection dans les manuscrits qui traitent de l'origine de Saint-Etienne, il ne faut pas non plus tomber dans un excès contraire et vouloir rejeter tout ce qui ne porte pas un cachet incontestable. Personne ne peut révoquer en doute le séjour des Gaulois, le passage des Romains dans la contrée habitée par les Ségusiens, et principalement près de la partie que nous en occupons. Les marchés importants qui se tenaient à Feurs et à Fourvière, et le voisinage de deux grands fleuves navigables devaient amener un grand concours d'habitants ; d'ailleurs, il est hors de doute que les successeurs de Jules César ne soient venus explorer les sources du Gier, du Janon et du Furan. Les vestiges d'aqueducs formant la tête de ceux de Chaponnost et de Bonnan, se découvrent encore près d'Izieux et de Chagnon ; les noms romains que conservent différents endroits du Forez, tels que Julieu, Marcou, Marcilly, Virieux, et le pont de Saint-Just, suivant De La Mure, le premier construit sur la Loire et dont quelques piles étaient encore debout de son temps (2) ; celui de Saint-Galmier, encore intact (3) ; les nombreux monuments décou-

(1) Sextus Aurelius Victor, écrivain latin du IV siècle et qui a fait l'*Abregé de l'Histoire romaine, depuis Auguste jusqu'à Julien*, suivant G. du Clapier, cité par Soleyssel, mentionnerait *Furania* comme une des quarante villes des Gaulles les plus imposées. Les recherches, faites à ce sujet, n'ont amené aucune nouvelle lumière ; mais, en supposant l'exactitude de la citation, il resterait encore à s'assurer si cette ville est bien la même citée plus tard par Papipe Masson, et à rechercher les témoins muets de cette grandeur passée pour constater son antique position.

(2) M. l'abbé Sauzéas pense que ce pont fut détruit, en 1550, lors des guerres religieuses, par ordre de Catherine de Médicis. Voyez l'*Histoire de France* de Mézerai.

(3) La construction de ces deux ponts par les Romains est encore contes-